



1939

1944

Gurs, souvenez-vous



Édito

Claude Laharie fait parti des fondateurs de l'Amicale, et il est aussi l'historien du Camp. Je lui cède la plume avec beaucoup de plaisir pour cet édit.

André Laufer, Président

Transmettre

Lorsqu'en 1980 fut créée l'Amicale du camp de Gurs, il y a 36 ans, l'enthousiasme des fondateurs était bien réel. Ils étaient espagnols et s'appelaient Hilario Lopez, Cristobal Andradès ou le général Luis Fernandez, et bien d'autres encore ; ils étaient allemands et s'appelaient Oskar Althausen, Arold Lederman ou le Dr Sender, et bien d'autres encore ; ils étaient français et s'appelaient Léon Bérody, Charles Joineau ou Maurice Pel, et bien d'autres encore. A leurs côtés, les grands parrains : Artur London, Yvonne Robert, le colonel Rol-Tanguy, le professeur Louis Genevois, et bien d'autres encore. Tous étaient fiers de sortir enfin le camp de Gurs du profond oubli dans lequel il avait sombré. Tous pensaient qu'un pan de leur histoire, ou plutôt un pan de l'Histoire allait enfin resurgir au grand jour.

Pendant plus d'une génération, l'Amicale s'est attelée à l'immensité de la tâche. Menée par des bénévoles, elle a participé à tous les combats de la mémoire. Il n'est pas un seul aménagement créé sur le site du camp que l'Amicale n'ait pas voulu, pour lequel elle ne se soit pas battue. Chaque fois qu'un projet émergeait, il provenait de l'Amicale, il était porté par l'Amicale, inlassablement.

La liste est longue : cérémonies unitaires, mobilisation de plus en plus large autour d'une mémoire fraternelle, travail incessant auprès des jeunes élèves et des lycéens, visites guidées pour le grand public, présence systématique dans les médias (presse, films, TV, conférences), érection de la stèle des Républicains espagnols au cimetière du camp, implication des collectivités locales dans tous les projets, construction du Mémorial national, construction du bâtiment d'accueil, aménagement des sentiers de visite, reconstitution à l'identique d'une baraque d'internés, réhabilitation de l'entrée historique avec la construction de l'Allée des internés, etc.

Aujourd'hui, presque tous nos grands devanciers des quatre décennies passées nous ont quittés. La deuxième génération, celles des enfants d'internés, ou plutôt celle des internés enfants, a pris le relais à la tête de l'Amicale. Elle n'est composée que de bénévoles, comme par le passé. Son énergie est comparable à celle de ses prédécesseurs, ses objectifs sont les mêmes et elle mesure ses responsabilités devant l'avenir.

A notre tour de transmettre.

Nous touchons à présent à l'instant décisif, celui de la construction qui viendra couronner l'aménagement du site : le centre d'interprétation. La transmission passera par là, inévitablement. Une association de dimension mondiale, le *Mémorial de la Shoah*, a accepté de travailler avec nous et de prendre en mains notre projet. Elle ne nous demande rien en contrepartie, sinon d'être fidèle à nos idéaux de la première heure, à nos objectifs d'hier et à notre histoire. C'est pour nous un honneur de travailler avec elle.

Nous assurons nos adhérents que nous ferons tout pour mener notre projet à son terme. Plusieurs obstacles s'élèvent encore devant nous, que nous ne sommes pas certains de pouvoir franchir, mais nous ferons tout y parvenir et pour faciliter la tâche du *Mémorial*.

Nous voulons prolonger la chaîne. Nous voulons transmettre. Pour cela, nous aurons besoin du soutien de tous nos adhérents et de tous nos amis. Nous comptons sur vous, nous comptons sur eux. L'enjeu en vaut la peine. Surtout dans ces temps de démagogie où l'extrême droite ne cache plus ses ambitions fascisantes et révisionnistes.

Soutenez-nous autant que vous le pourrez.

Claude Laharie,
Secrétaire général de l'Amicale